

## Éditorial

Bernard Boène

Le numéro précédent (vol.1, n°3) avait promis aux lecteurs une présentation détaillée des statistiques de fréquentation du site de *Res Militaris* sur une année entière (décembre 2010 – novembre 2011). C'est à cette présentation qu'est consacré le présent éditorial.

Les corédacteurs-en-chef sont naturellement curieux de connaître le nombre des lecteurs de la revue, et leur distribution géographique. Il n'en va sans doute pas très différemment des lecteurs eux-mêmes. On pouvait espérer que les chiffres disponibles viennent satisfaire cette curiosité. Malheureusement, l'examen de ceux – très complets – que fournit *Webalizer*, outil d'analyse du journal de serveur (<http://resmilitaris.net/webalizer>), s'avère un exercice difficile où l'incertitude le dispute à la confusion: aucune donnée ne peut à elle seule s'interpréter comme la mesure exacte du nombre des visiteurs en chair et en os de notre site.

À en croire les informations recueillies sur <http://www.webalizer.org/simpleton.html> et <ftp://ftp.mrunix.net/pub/webalizer/README>) ainsi que les précieux commentaires de notre webmestre ou d'amis fins connaisseurs d'Internet, plusieurs chiffres méritent d'être considérés ensemble:

### 1) "Requêtes"

Il s'agit de demandes faites au serveur, portant dans notre cas sur des pages html ou des fichiers PDF. Les chiffres cités à ce titre représentent le nombre total de requêtes au cours de la période considérée. Toutefois, une seule visite peut donner lieu à plusieurs "requêtes".

### 2) "Fichiers"

Certaines des requêtes au serveur l'obligent à renvoyer au demandeur le contenu demandé, par exemple une page html. Dans ce cas, chaque renvoi est nommé "fichier". Le rapport entre "requêtes" et "fichiers" peut s'analyser comme celui qu'entretiennent "requêtes entrantes" et "réponses sortantes".

### 3) "Pages"

Il s'agit généralement de pages html. Parce que le contenu éditorial de la revue se présente essentiellement sous forme de fichiers PDF, cette mesure semble moins représentative que d'autres.

### 4) "Sites uniques"

Le nombre de "sites" est celui des adresses IP uniques ayant adressé des requêtes au serveur pendant la période considérée. S'il n'est pas identique au nombre des visiteurs "réels" – impossible à obtenir à partir des seuls journaux de serveurs et du protocole HTTP, *ce chiffre est sans doute celui qui s'en approche le plus fidèlement.*

### 5) "Visites"

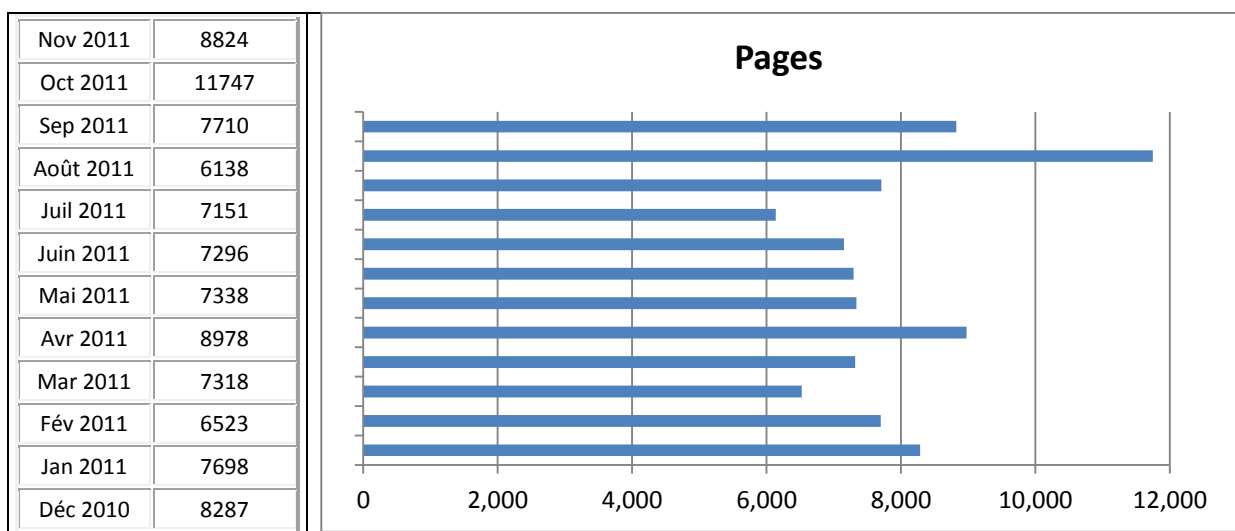
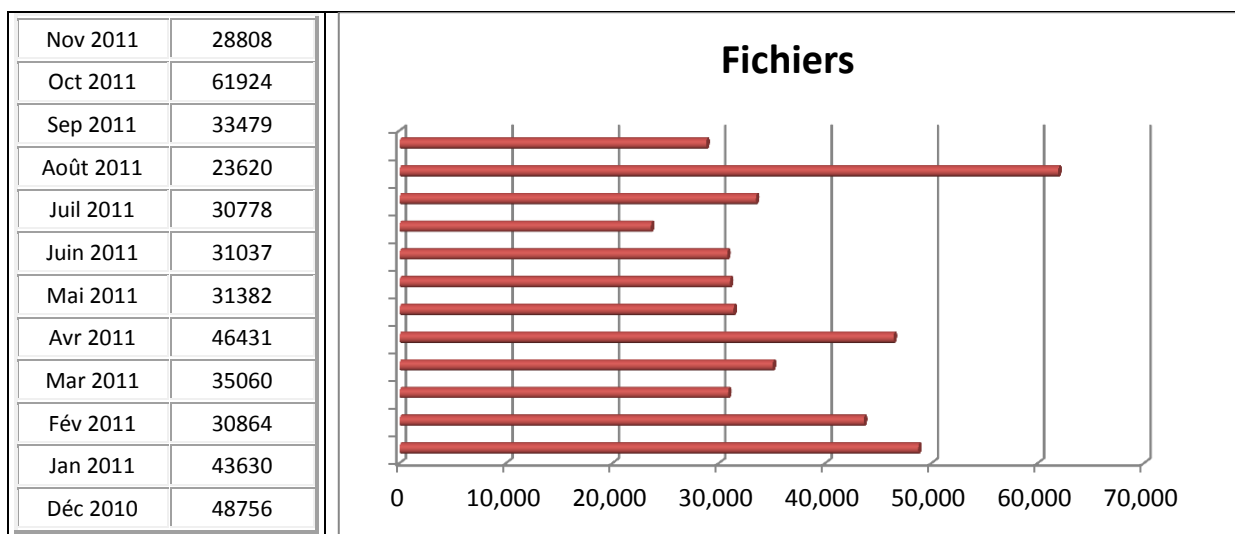
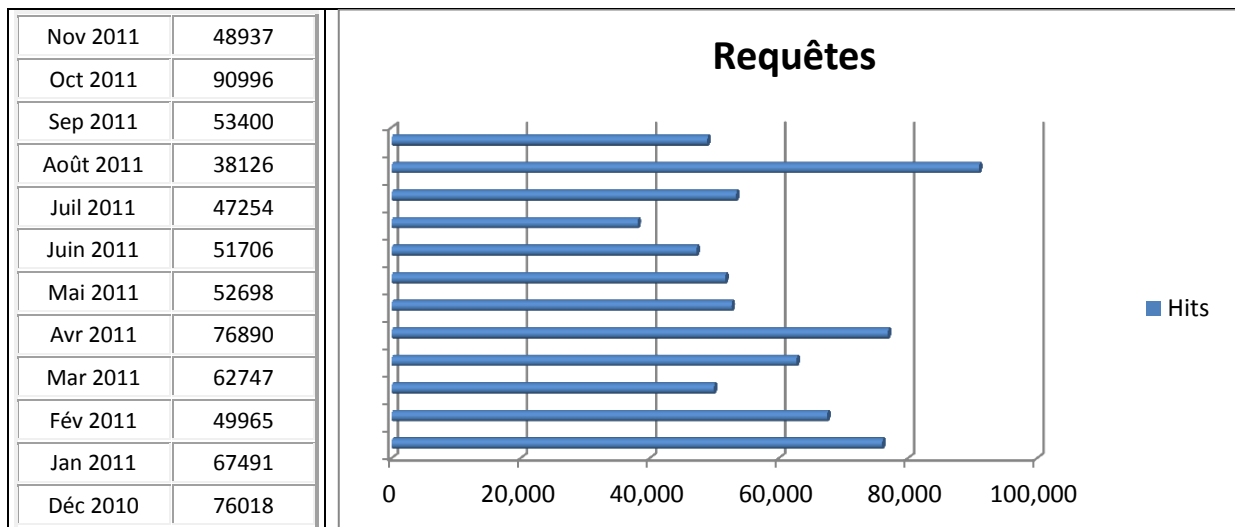
Lorsqu'une requête est envoyée au serveur à partir d'une adresse IP ("site"), la durée écoulée depuis une éventuelle requête précédente est calculée. Si cette durée est supérieure à 30 minutes (ou si aucune requête n'a été faite précédemment), elle est considérée comme une "nouvelle visite" et vient s'ajouter au total. Si bien que (a) si un même visiteur consulte le site à 13:00 et y revient à 15:00, deux visites sont comptées, et (b) si une visite dure moins de 30 minutes, elle est comptée comme une "requête" et non comme une "nouvelle visite".

Note: les "visites" ne concernent que les demandes faites au moyen d'une URL du type "page" (tel que défini par les options PageType et PagePrefix, et non bloqué par l'option OmitPage). En raison des contraintes qui affectent, entre autres, le protocole HTTP et les journaux de serveurs, le chiffre des "visites" n'est pas rigoureusement exact. *Il présente toutefois un intérêt comme valeur approchée.*

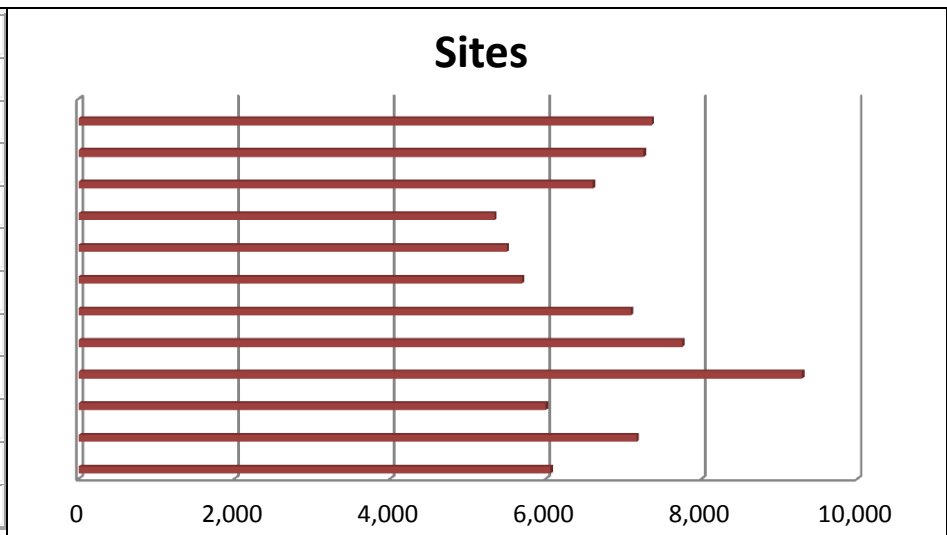
L'une des observations les plus étonnantes qui peuvent être faites en examinant de près les données présentées ci-dessous est que le chiffre des "sites uniques" est constamment plus élevé (de l'ordre du double) que celui des visites. Ceci peut signifier que nos lecteurs

entrent sur le site pour télécharger nos fichiers PDF et n’y restent que moins de 30 minutes, ou encore que nombre de requêtes émanent de moteurs de recherche du type “spider”, c’est-à-dire de programmes parcourant la Toile à la recherche de liens ou autres.

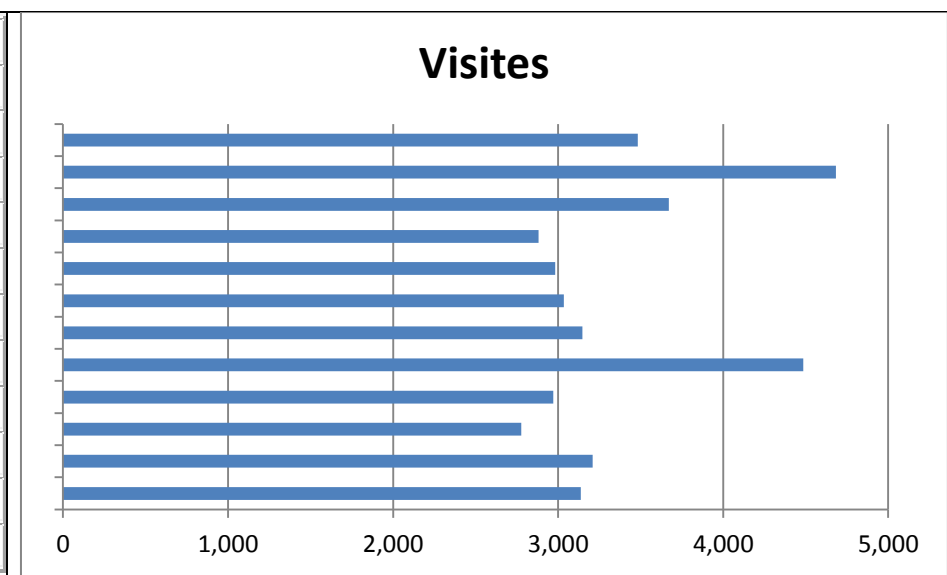
Quoi qu’il en soit, les chiffres bruts fournis par Webalizer à la date du 29 novembre 2011 se présentent comme suit :



Nov 2011	7363
Oct 2011	7260
Sep 2011	6608
Août 2011	5342
Juil 2011	5501
Juin 2011	5696
Mai 2011	7096
Avr 2011	7755
Mar 2011	9292
Fév 2011	6000
Jan 2011	7168
Déc 2010	6065



Nov 2011	3482
Oct 2011	4684
Sep 2011	3670
Août 2011	2882
Juil 2011	2982
Juin 2011	3034
Mai 2011	3147
Avr 2011	4485
Mar 2011	2971
Fév 2011	2777
Jan 2011	3209
Déc 2010	3137



Qu'en conclure ? Aussi inconfortablement imprécise soit-elle, la seule affirmation possible est que *Res Militaris* compte plusieurs milliers de lecteurs tous les mois – quelque part entre 3300 visites et 6700 sites uniques en moyenne sur un an (avec des valeurs extrêmes de 2777 – 4684 et 5342 – 9292, respectivement). Ceci à la condition que “visites” and “sites uniques” soient bien les meilleures approximations du nombre de visiteurs “en chair et en os”.

La distribution géographique des requêtes les montre émanant de 74 (août) à 100 pays (mars) différents. La France, l'Amérique du Nord et le reste de l'Europe viennent en tête, dans cet ordre. Une myriade d'autres pays de tous les continents complète les listes mensuelles des 30 pays d'où proviennent le plus de requêtes.

De tels ordres de grandeur et variété d'origines constituent à tout le moins une surprise. L'équipe éditoriale n'avait envisagé que quelques centaines de lecteurs – estimation qui paraissait raisonnable s'agissant d'une nouvelle revue scientifique, bilingue qui plus est. Elle n'imaginait pas, après une seule année d'existence, un lectorat réparti dans près de la moitié du monde.

La revue trouve certainement là une source d'assurance et de fierté. Toutefois, on peut penser que ses contenus électroniques en accès libre, tout comme l'attrait de la nouveauté,

jouent un rôle dans ces résultats inespérés. Et, quand bien même les données présentées augurent bien de l'avenir, il est trop tôt pour se congratuler. Si la qualité de ces contenus les explique pour partie, il nous incombe de la maintenir, et si possible de l'améliorer. En attendant, il convient de remercier nos lecteurs de s'intéresser en si grand nombre à ***Res Militaris***.